

couvent de Saint-Georges de Lambroun aux moines de celui de Saint—Georges de Mangana. Je ne sais pas comment fut terminé ce différend. — Non loin de Lambroun on cite encore un autre monastère dit ermitage de *Tchevlig*; mais je n'ai trouvé aucune notice sur ce dernier. Je fais tous mes vœux pour qu'un examinateur plus fortuné explore ces lieux et même encore une fois tout le district de Lambroun.

Parmi les derniers voyageurs, il en est un qui cite un village nommé *Djoua*, entre Manas et Lambroun, mais plus proche de cette dernière. Il convient aussi de mentionner la forteresse *Tchelganotz*, dont nous ne pouvons que citer le nom, car la position nous en est inconnue. Tout ce que nous savons sur ce château c'est que les seigneurs de cette place, *Héthoum* et son frère *Constantin*, tombèrent dans une bataille contre les Egyptiens, l'an 1322. Nous connaissons actuellement deux villages dont le nom se rapprocherait de celui de la forteresse; ce sont les villages de *Tchelganly*, l'un, entre Adana et Messis, l'autre, dans la région des montagnes.

On rencontre encore le nom d'un autre monastère aux environs de Lambroun, dans le mémoire d'un manuscrit écrit l'année de la mort de Saint Nersès, en voici le texte: «Cela fut écrit sous la protection de la Mère de Dieu, et sous la direction des pieux frères *Avédis* et *Jean*, dans le monastère qui est dans la province de Lambroun et qui s'appelle dans la langue vulgaire *Kémertzeker*». Je crois que ce doit être le même couvent que celui qui est mentionné sous le nom latin de *Quemerquecon*, dans les actes du concile de Sis, l'an 1342, et dont le supérieur était alors un nommé Léon. Le P. Tchamtchian croit que ce couvent est également celui qui figure sous le nom arménien de *Kermaghpiour*, dans l'histoire du concile d'Adana, de 1316.

Enfin pour achever l'énumération des lieux de la province de Lambroun et de la Cilicie Pierreuse, dont nos ancêtres nous ont laissé les noms dans leurs écrits, il ne faut pas oublier la forteresse de Loulou, l'une des plus fortes de la contrée, à l'ouest de Lambroun, un peu vers le nord. On rencontre le nom de ce château: Loulou, *Loulon*, Λουλον, dès le IX^e siècle. Les historiens byzantins le posent près de la ville de Tarse, à proximité des retranchements des montagnes de la Cilicie et de l'Isaurie, et, selon Saint Nersès sur un plateau commandant l'entrée de la Porte de Cilicos. Les Arabes appelaient cette forteresse Loulels, Il est probable qu'elle tomba pour la première fois entre leurs mains à la fin du